



FRANÇOIS DE LAVAL, UN PASTEUR ATTENTIF AUX BESOINS DES SIENS

En même temps qu'il se présente à nous comme le Bon Pasteur, le Seigneur Jésus nous fait connaître, à travers les récits de l'Évangile, la manière qui lui est propre de remplir sa mission. Les évangélistes nous amènent à comprendre que c'est en posant un regard attentif sur les gens de son temps que le Sauveur entreprend son action apostolique et lui donne tout son sens. C'est en voyant les foules, lisons-nous par exemple dans l'Évangile, que Jésus monte sur la montagne et se met à les instruire tellement elles lui apparaissent abattues et démunies. C'est en voyant les gens inquiets et affamés qu'il multiplie les pains et nourrit la foule qui l'accompagne dans ses déplacements. C'est en voyant telle ou telle personne affligée par une maladie, accablée par une infirmité qu'il pose un geste compatissant et lui redonne la santé. C'est en voyant Lazare, déjà mort et mis au tombeau, qu'il est pris d'émotion et le rend à la vie.

L'histoire des débuts de l'Église nous amène à voir comment c'est souvent encore à partir des besoins découverts chez les gens de leur entourage que les premiers apôtres ont su répondre à la mission que le Christ leur a confiée.

Et, tout au long des siècles, il s'est trouvé d'autres apôtres pour agir aussi de la même façon. C'est ainsi que François de Laval a voulu, à son tour, suivre l'exemple de Jésus et répondre à une vocation qui l'a

conduit jusqu'à Québec, berceau de l'Église au Canada et en Amérique du Nord.

Quand François de Laval arrive à Québec en 1659 en qualité de vicaire apostolique en Nouvelle-France, il a déjà su se préparer soigneusement et depuis longtemps à la mission qui lui était confiée. En même temps qu'il poursuit ses études, il s'occupe du soin des malades, de la visite des pauvres et des œuvres de charité que l'on connaît à cette époque. C'est dans le dépouillement et la prière qu'il accepte la vie missionnaire qui se présente à lui, renonçant à un avenir pourtant brillant que ses origines familiales lui permettent d'envisager dans son pays.

On ne se fait pas facilement l'idée de l'étendue du territoire de mission qui lui est confié. Les explorateurs de l'époque ne connaissent pas encore les limites des terres vers lesquelles il est envoyé. Son diocèse, pour être exact, englobe une grande partie de l'Amérique du Nord, à l'exception des colonies britanniques du littoral de l'Atlantique et des colonies espagnoles, tout à fait au sud du continent.

L'un des premiers soucis de François de Laval en arrivant à Québec sera de parcourir, dans la mesure du possible, ces vastes contrées. Dans les régions les plus éloignées, comme la Louisiane et l'Acadie, il envoie à sa place des missionnaires qu'il





sait encourager et à qui il donne de précieux conseils. Aux colons français établis ici et aux Indiens qui le voient très vite comme un père, il annonce l'Évangile, dispense les sacrements et prodigue des paroles de réconfort. Au cours des nombreuses visites pastorales qu'il effectue pour rejoindre ses fidèles, il doit surmonter toutes les fatigues et faire face à bien des dangers.

En 1659, au moment où François de Laval commence son ministère en Nouvelle-France, des missionnaires travaillent déjà depuis plus de quarante ans à implanter le christianisme. Il va soutenir les institutions et les œuvres déjà existantes. Il s'applique surtout à donner une impulsion plus vigoureuse à la jeune Église dont il est désormais le premier pasteur. Pour ce faire, il multiplie les initiatives apostoliques. Il érige un Séminaire dont il fait le cœur de son Église en y regroupant tout son clergé et en lui confiant la formation des prêtres. Il organise aussi les paroisses, fonde des écoles, répond aux besoins des missions indiennes les plus éloignées.

A sa mort, il compte cinquante années d'épiscopat, dont trente passées à la tête de l'Église de Québec. Pendant tout ce temps, il accomplit une œuvre missionnaire dont l'influence est dé-

cisive pour l'avenir de la religion dans cette partie de l'Amérique. Grâce à son intelligence clairvoyante, à son énergie et à sa force de caractère, il parvient à établir les institutions et les structures qui vont permettre le maintien de l'Église et son expansion dans une très importante partie du continent nord-américain.

Par toute sa vie courageuse et marquée par la foi en Dieu, François de Laval nous trace un chemin.

Il nous exhorte à nous rendre attentifs aux autres, à leurs besoins, à leurs misères. Les pauvres, les démunis, les vieillards ont reçu de lui estime et considération. Il a su comprendre les angoisses des uns, les détresses des autres. Il s'est porté au secours de tous ceux qui espéraient son aide. Son exemple est pour nous une invitation à découvrir autour de nous tous ceux qui attendent d'être soulagés et réconfortés.

François de Laval nous enseigne encore à ne pas craindre de nous faire les évangélistes de notre milieu. En tout temps, en toute occasion, il a su faire connaître le nom de

Dieu, proclamer son amour pour l'humanité, annoncer le salut qu'il offre aux hommes de bonne volonté. Par notre voix, sans doute, mais plus encore par nos gestes, par nos attitudes, par



Monument en pierre polychrome, œuvre du sculpteur Henri Charlier, rappelant le sacre à St-Germain-des-Prés, le 8 décembre 1658, de François de Laval.





nos comportements, nous avons à trouver le moyen de transmettre nous aussi le message de l'Évangile aux personnes qui nous entourent.

François de Laval nous apprend encore à mettre notre confiance en Dieu. Au cours de sa vie, il a fait preuve de beaucoup d'audace dans ses initiatives; il a connu aussi plusieurs événements qui ont pu l'accabler. Mais jamais il n'a cédé à l'amertume, encore moins au désespoir. «Il faut mettre toute notre confiance et notre force en Dieu», aimait-il dire à ses intimes. «Il faut se laisser conduire par sa Providence», répétait-il souvent. A son exemple, nous devons rester sereins et tranquilles dans chacune de nos entreprises qu'elles soient assurées du succès ou qu'elles se heurtent à de nombreuses difficultés.

François de Laval nous invite encore à nous préoccuper de la relève sacerdotale, religieuse et missionnaire. La formation

des prêtres a été de ses premiers soucis et c'est pour y répondre qu'il fonde son Séminaire. Ce souci qui était le sien, doit aussi être le nôtre. Par nos prières, nous pouvons tous demander à Dieu de donner à des jeunes le courage et la générosité de répondre à son appel, comme nous devons lui demander aussi d'inspirer à nos familles et à nos communautés chrétiennes les gestes qui favorisent l'éveil et le développement des vocations sacerdotales dans toute l'Église et dans notre diocèse en particulier.

En nous laissant guider par le pasteur éclairé qu'était François de Laval, comprenons aujourd'hui qu'il nous faut avoir l'audace de dire notre foi en Dieu, le courage d'aimer les autres comme Jésus nous a aimés, le désir de rendre meilleur le monde qui nous entoure.

Jacques Lemieux, prêtre
Vice-postulateur de la cause
du bienheureux François de Laval



- | | |
|-------------|---|
| 1623 | Naissance |
| 1647 | Ordination presbytérale |
| 1658 | Consécration épiscopale à Saint-Germain-des-Prés à Paris comme Vicaire apostolique au Canada (8 décembre) |
| 1663 | Fondation du Séminaire des Missions Étrangères de Québec (26 mars) |
| 1668 | Fondation du Petit Séminaire de Québec |
| 1674 | Bulle d'Érection du Diocèse de Québec – Évêque de Québec |
| 1680 | Donation de tous ses biens au Séminaire de Québec |
| 1708 | Décès (6 mai) |
| 1980 | Béatification de François de Laval par Jean-Paul II (22 juin) |

